

pienne, qui ouvrirait en même temps l'articulation médio-carpienne. Les désarticulations partielles portent, le plus ordinairement, sur le premier et sur le cinquième métacarpien, bien qu'on puisse enlever aussi les autres isolément. Tantôt on extirpe en même temps le doigt correspondant; d'autres fois on fait une véritable résection : mais la résection du premier métacarpien est

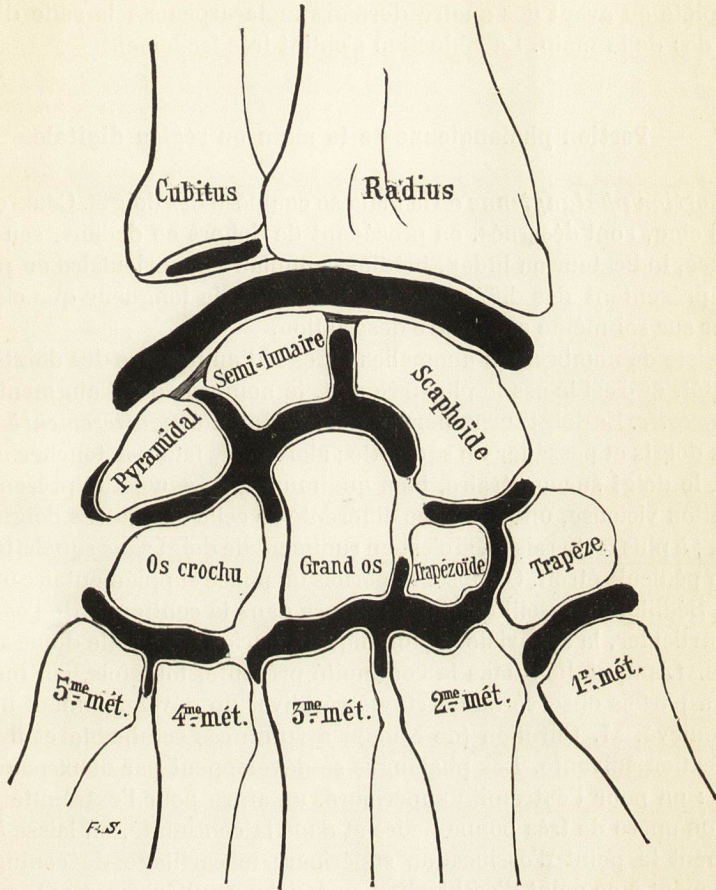


Fig. 192. — Synoviales du carpe et du métacarpe. — Les synoviales sont figurées en noir. — Les espaces laissés libres entre les os du carpe sont occupés par des ligaments interosseux. — (J'ai indiqué cependant les ligaments qui unissent le scaphoïde au semi-lunaire et le semi-lunaire au pyramidal.)

la seule bonne, car elle permet de conserver le pouce. Pour les autres, il est préférable d'enlever à la fois le doigt et le métacarpien.

L'extirpation du premier métacarpien est une très bonne opération, mais à la condition de conserver les extenseurs du pouce et les muscles de l'éminence thénar. On y réussit, du reste, facilement en faisant l'incision sur le bord externe du métacarpien et en rasant l'os de près.

Les quatre derniers métacarpiens ne s'articulent pas seulement avec la deuxième rangée du carpe : ils s'articulent encore entre eux par amphiarthrose, c'est-à-dire que les surfaces sont à la fois continues et contiguës. Il existe des